

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

Une comédie en 4 actes de

Kari DE POIRIN

1 homme – 9 femmes – durée 90' environ

Août 2022

L'ÎLE AUX VEUVES

© *Kari de Poirin*, 2022

L'ÎLE AUX VEUVES

À Julia et au regretté Dale qui nous ont reçus et hébergés lors de notre premier séjour dans les Highlands

L'ÎLE AUX VEUVES

La scène

Le fond de scène représente un paysage de lande écossaise avec collines. Une petite barrière de bois semble clore le champ en premier plan. A jardin, un mur de planches qui pourrait être le flanc d'une grange. Accrochés dessus, filets de pêche, râteau et vieux pare-battages, un tas de briques de tourbe en chevrons retenu par un bout de barrière en bois identique à celle du champ. A cour, le mur de flanc d'une black-house avec en son centre une fenêtre munie de volets. Trois issues : à cour devant la black-house que l'on nommera chemin du port, à cour derrière la black-house que l'on nommera derrière la maison et à jardin le long de la barrière derrière la grange que l'on nommera chemin des champs. Sous la fenêtre de la black-house, un banc de pierre.

Les personnages

(Par ordre d'entrée en scène)

- **Winston HUGUES** : le banquier
- **Margaret TADOS** : l'assistante
- **Moyra McLEOD** : veuve d'Angus McLeod, capitaine de la Banshee
- **Christie FINLEY** : sa fille, enceinte, veuve de Ainsley Finley, radio
- **Peigi CAMPBELL** : veuve de Donald Campbell, matelot
- **Lucy McKAY** : vieille fille
- **Rowena McCORG** : veuve de Cameron McCorg, second
- **Nora STEWART** : veuve de Garrett Stewart, matelot
- **Lindsay MURRAY** : veuve de Fergus Murray, matelot
- **Fenella DUNCAN** : fiancée éplorée de Benett Ferguson, matelot

L'ÎLE AUX VEUVES

Les répliques

<i>Personnage</i>	<i>Acte 1</i>	<i>Acte 2</i>	<i>Acte 3</i>	<i>Acte 4</i>	<i>TOTAL</i>
Winston HUGUES	74		63	34	171
Margaret TADOS	65		32	58	155
Moyra McLEOD	23	28	14	23	88
Christie FINLEY	27	24	22	18	91
Lucy McKAY	11	14	3	43	71
Peigi CAMPBELL	7	18		12	37
Nora STEWART		20	4	8	32
Lindsay MURRAY		15	3	1	19
Fenella DUNCAN		16	5	39	60
Rowena McCORG		17	21	7	35
TOTAL	207	152	167	240	766

L'ÎLE AUX VEUVES

L'ÎLE AUX VEUVES

ACTE 1

25 minutes environ

Scène 1

La scène est dans la pénombre. On distingue à peine le décor. On entend la chanson « Oran do dh'eiloan Mhuilagh » (Chanson de l'île de Mingulay) en gaélique. Winston et son assistante Margaret sont débarqués au petit matin sur Mingulay. Ils arrivent sur le place du hameau située sur le côté d'une misérable « Black house ». Le village est encore endormi. Ils s'installent sur un banc de pierre posé là, sous la fenêtre aux volets fermés. Les volets sont en bois peints de couleur vive, contrastant avec le ton monotone et sombre de l'endroit, peu avant l'aube. Winston entre seul en tenue de voyage, en tenue de voyage, coiffé d'une casquette en tweed et soufflant comme un bœuf. Il est chargé d'un énorme sac de voyage et d'un sac de tente à montage instantané. La musique s'arrête en fade-out.

WINSTON : Ouf...ouf ! Margaret, nous voici arrivés à destination. Margaret ?... Margaret ?... Où êtes-vous donc ?... *(il se retourne et regarde au loin sur le chemin par lequel il vient d'arriver)*... M'enfin Margaret, vous n'avez pas assez vomi sur le bateau ? *(à lui même)* Enfin, le bateau, c'est vite dit. Je devrais dire la coquille de noix motorisée qui fait office de bateau ! *(il pose son sac lourdement et s'assoit sur le banc de pierre).*

On entend Margaret ahaner. Elle entre en scène chargée comme une mule en s'essuyant le coin de la bouche avec un mouchoir de papier. Elle s'aide d'un bâton de marche.

MARGARET : Han ... han ! Quelle traversée ! Des creux d'au moins mille mètres ! Ah ça ! Pour être secoué, on a été secoué !

WINSTON : Mille mètres ! Dites-donc, c'est peut-être un peu exagéré, non ? Enfin, c'est vrai que nous avons été secoués et bien chahutés. Mais nous n'avions pas vraiment le choix. Il nous fallait absolument faire cette traversée le plus tôt possible.

MARGARET : Peut-être ! Mais de là à embarquer en pleine nuit...

WINSTON : La marée, ma chère, la marée !

L'ÎLE AUX VEUVES

MARGARET : La marée, elle a bon dos , oui ! Il y a bien toujours assez d'eau dans la mer pour y faire naviguer un bateau de cette taille.

WINSTON : Certes, cependant le débarcadère de Mingulay n'est accessible que pendant une durée limitée. Et cela lorsque le niveau de marée a atteint une certaine hauteur, sinon...

MARGARET : Sinon quoi ?

WINSTON : Eh bien sinon la marche est trop haute et le quai n'est accessible que par une échelle rouillée. Une chose est sûre ... je ne vous aurais pas portée, vous et vos bagages, pour que vous puissiez mettre un pied sur la terre ferme.

MARGARET : Je reconnais là votre infinie galanterie !

WINSTON : Allez, Margaret ! Convenez malgré tout que malgré vos petits embarras gastriques, cela ne s'est pas trop mal passé, non ?

MARGARET : Désolée, je n'ai pas pris le temps de profiter du paysage. De toute façon, il faisait nuit et mes yeux étaient plutôt tournés vers le plat-bord lorsqu'ils ne se tournaient pas vers l'intérieur de mon crâne. Quant à mon appareil digestif, il se retournait régulièrement entièrement comme une chaussette.

WINSTON : Je me disais aussi que le bateau prenait de la gîte par moment !

Margaret s'assoit à côté de Winston et commence à se déchausser.

WINSTON : Eh bien alors, Margaret ! Que faite-vous ?

MARGARET : En débarquant sur le quai ... il faisait si sombre ... je n'ai pas vu la grosse flaque ... et ... j'ai mis les deux pieds dedans, mes chaussettes sont trempées.

WINSTON : (*reniflant les effluves*) Pouah ! De toute évidence, il n'y avait pas que de l'eau dans cette flaque !

MARGARET : (*portant la chaussette qu'elle vient de retirer à son nez, elle grimace*) Vous avez raison Winston, le mélange est très subtil ... on distingue, euh ... poisson ... mollusque ... guano ... varech et ... gas-oil.

L'ÎLE AUX VEUVES

WINSTON : *(regardant Margaret continuer)* Euh ... vous avez vraiment l'intention d'ôter la seconde ? *(moue d'écœurement)* Vous n'avez pas peur que cela fasse trop d'un coup ?

MARGARET : Les pieds, c'est comme les enfants, mieux vaut ne pas faire de jaloux. *(Elle regarde Winston)* Si vous le permettez ?

WINSTON : J'hésite vraiment ...

MARGARET : Trop tard ! *(elle retire sa deuxième chaussette)*

WINSTON : *(au bord de la syncope)* J'étais loin de m'imaginer que notre séjour sur Mingulay débiterait par un strip-tease !

MARGARET : *(elle accroche ses deux chaussettes à son bâton de marche pour les faire sécher)* Mon cher Winston, sachez que j'éprouve plus de plaisir que de gêne à dénuder cette partie de mon anatomie devant vous. *(elle se masse les pieds en soupirant d'aise)*

WINSTON : Vous n'avez rien d'autre à faire sécher ? Vous êtes sûre ?

MARGARET : *(outrée, elle lui lance un regard noir)* Occupez vous donc de votre casquette, mon ami, il me semble qu'un macareux vous a manqué de respect. Je me trompe ?

WINSTON : *(il ôte son couvre chef et découvre la fiente sur le dessus)* Zut ! Un tweed de Lewis ! Vous n'auriez pas un mouchoir ?

MARGARET : *(Elle fouille ses poches, en extrait un paquet de mouchoirs de papier et lui en tend un)* Tenez !

WINSTON : Merci beaucoup. *(il essuie la fiente et lui tend le mouchoir à son tour)*

MARGARET : *(surprise)* Je vous en prie, vous pouvez le garder, j'en ai d'autres.

Winston prend soin de replier le mouchoir pour enfermer la souillure et le met dans sa poche.

L'ÎLE AUX VEUVES

MARGARET : Je mangerais bien un petit quelque chose, moi !

WINSTON : Forcément, vous ne devez plus avoir grand chose dans l'estomac à présent.

MARGARET : Mais quelle est donc cette île qui ne possède même pas un pub sur le port ?

WINSTON : Mingulay est minuscule en fait. Je ne pense pas qu'il y existe une seule boutique ni même un seul commerçant. (*montrant l'espace autour de lui*) Voici la place de l'unique hameau de l'île.

MARGARET : Mais comment font donc les habitants ?

WINSTON : Il ne reste plus qu'une dizaine de femmes qui vivent en autarcie. Elles sont ravitaillées une fois par semaine par le bateau qui nous a amenés.

MARGARET : Mon Dieu ! Quelle drôle de vie !

WINSTON : Et si la mer est mauvaise le jour de la navette, elles n'ont rien de la semaine.

MARGARET : Les pauvres ! Mais pourquoi restent-elles donc ici plutôt que de s'installer dans les Highlands ?

WINSTON : Elles se disent attachées à cette terre où errent les âmes de leurs défunts maris.

MARGARET : Des fantômes ? Tous morts ?

WINSTON : C'est un peu la caractéristique première d'un fantôme, la mort, non ?

MARGARET : Mais de quoi sont-ils morts ?

WINSTON : Ils ont péri dans le naufrage du bateau de pêche coopératif nommé « La Banshee ». Le bâtiment a sombré quelques heures après avoir quitté le port de Mingulay pour sa sortie inaugurale.

MARGARET : Ciel ! Quelle destinée tragique !

L'ÎLE AUX VEUVES

WINSTON : Oui, hélas ! Une tragédie incompréhensible ! Car outre la perte irréparable de tous ces valeureux marins, l'ensemble des traites de ce bateau tout neuf restent à payer.

MARGARET : Et l'assurance ?

WINSTON : Le gros problème avec l'assurance, c'est que la prime annuelle n'a pas été payée non plus. S'il y a bien un contrat d'assurance, celui-ci n'est effectif qu'après paiement de la première prime, alors...

MARGARET : Alors ces femmes sont dans une misère aussi noire que leur robe de deuil !

WINSTON : Bien résumé !

MARGARET : Merci ! Et nous, que venons nous faire sur cette île de malheur ?

WINSTON : Il est temps pour moi de vous livrer le secret que j'ai tenu caché à mes collègues de la banque pour éviter qu'ils me doublent sur mon projet.

MARGARET : (*toute excitée*) Un secret ! Chic ! Enfin une bonne nouvelle !

WINSTON : Calmez-vous Margaret, il ne s'agit que de business !

MARGARET : (*toujours excitée*) Oui, peut-être, mais un secret c'est un secret tout de même !

WINSTON : Alors voilà ! J'ai racheté la dette de « La Banshee » auprès de l'armateur. J'en suis donc maintenant le propriétaire.

MARGARET : Je ne vois pas trop l'intérêt de devenir propriétaire d'une épave gisant par 80 mètres de fond et contenant une bonne dizaine de squelettes. La belle affaire !

WINSTON : Attendez voir ! J'ai également négocié avec la compagnie d'assurance et j'ai réglé la prime ... le bateau me sera intégralement remboursé à l'exception d'un franchise ridicule. La compagnie d'assurance se retournera contre l'armateur en invoquant un défaut de fabrication.